

culture ¹, des savants étrangers qui ont étudié ou qui étudient les réalités albanaises ², des artistes, des créateurs, des écrivains, des hommes politiques, des prélats. L'objectivité, avec laquelle le collectif s'est proposé de rédiger cet important instrument de travail, fait que les aspects les plus divers, parfois contradictoires, d'une complexe histoire nationale soient embrassés : la foi chrétienne et l'islamisme, ou la présentation de la lutte, pendant la deuxième guerre mondiale, tant des partisans communistes ou de gauche, que des membres du Front National (*Balli kombëtar*), pour en donner deux exemples.

Le nombre des appellatifs n'est pas grand (et sans indication étymologique), étant retenus, très probablement, seulement les mots qui désignent des notions importantes pour l'histoire de la civilisation albanaise; on trouve, par exemple, *kali* «le cheval», décrit comme très utile pour toute sorte de travail dans les zones montagneuses de l'Albanie (il y a aussi une description de l'histoire de la cavalerie chez les Albanais, sous *kalorësia*), tandis que *kau* «le boeuf» est absent. Pourtant, le principe, selon lequel sont renfermés dans le dictionnaire les mots se rapportant aux notions et concepts caractéristiques, ne semble pas avoir été toujours respecté : on s'attendait à trouver des termes tels : *mall* «désire, nostalgie», *mërgim* «émigration, étranger». Au lieu de *mërgim*, a été enregistré seulement son synonyme *kurbet*, expliqué précisément par *mërgim* et il faut souligner que dans le texte de l'article sur les colonies à l'étranger (*kolonitë shqiptare*), apparaît *mërgim* et *kurbet* est absent, fait prouvant l'importance et la fréquence du premier terme. On trouve un très intéressant et riche article en renseignements culturels et historiques sur *kapela shqiptare*, mais *kësulë* «bonnet» fait défaut.

Le dictionnaire représente aussi une très utile collection de noms des régions et des localités (villes et villages), des monts, des plaines, des cours d'eau et des lacs, des îles, pouvant servir, de la sorte, comme base pour des observations de géographie et de l'histoire géographique, ainsi que pour des recherches de toponymie. Il faut mettre en évidence la structure d'un article concernant une région ou une localité : une description géographique, une présentation de son histoire, des propos sur l'appartenance dialectale, l'enregistrement de la microtoponymie.

Le dictionnaire contient des renseignements (bibliographiques y compris) ordonnés par domaines : l'histoire de l'art, l'histoire de l'enseignement ³, etc. On trouve, de même, les noms des grandes synthèses parues sur un thème. Il faut observer que les titres des ouvrages de la littérature et de la culture des XVI^e-XVIII^e (même XIX^e) siècles font l'objet des articles en soi.

Sous le nom d'un domaine on fait son histoire : l'histoire de la diffusion de la foi chrétienne chez les Albanais (*krishterimi, katolicizmi*), les étapes de la conversion à l'Islam et ses conséquences dans la culture et la civilisation albanaises (*islamizmi*), les églises et les éléments de l'architecture ecclésiastique en terre albanaise (*kishat, ikonostasi*), l'activité menée par les prélats albanais orthodoxes pour gagner l'indépendance envers l'église de Constantinople (*Kisha ortodokse autoqefale shqiptare* ⁴).

On trouve de riches données sur la littérature populaire, sur le costume et la danse populaires, sur les coutumes, sur le droit coutumier, sur les institutions de la vie rurale, sur l'agriculture et l'élevage traditionnels.

¹ Leur activité est présentée avec soin ; d'autant plus regrettable une absence ou autre : la traduction des poésies de M. Eminescu, par exemple, n'est mentionnée ni dans le cas Rexhep Ismajli, ni dans celui de Mitrush Kuteli (Dhimitër Pasko).

² La liste en est presque complète; pourtant, y pourraient figurer encore, probablement, Bogdan Petriceicu Hasdeu, l'initiateur dans la linguistique roumaine de la comparaison entre le roumain et l'albanais, ou le linguiste slovène B. Kopitar.

³ Nous sommes d'avis que les deux articles sur l'activité, au XVIII^e-siècle, des professeurs de Voscopoja (Moscopole), Daniil (*Haxhiu Dhanil*, en dictionnaire) et Cavalioti (*Kavalioti Theodor*), ne devaient pas négliger totalement le sujet du mélange culturel aroumain, albanais, grec, à l'époque, et l'apport des Aroumains de la zone.

⁴ L'article sur ce sujet pourrait être enrichi de l'information concernant le service divin que Fan Noli a donné dans une église de Bucarest en 1909, mise, à cette fin, à la disposition de la colonie albanaise, par l'État roumain. Après ça, l'église a continué de porter le nom de l'«église albanaise».

Le dictionnaire est une mine d'information sur l'Albanie moderne : industrie, agriculture, architecture, culture, institutions culturelles et artistiques, droit, organisation de la recherche, devenant une preuve très convaincante d'une société en plein essor, surtout ces dernières vingt années.

La rédaction du chaque article est soignée et claire, les deux volumes parus, bien équilibrés, témoignant une collaboration parfaite entre tous les auteurs, provenant de plusieurs générations, et une continuité d'activité scientifique remarquable. Il est impressionnant de même de constater les grandes dimensions du collectif qui a harmonisé ses efforts sous la coordination de Emil Lafi⁵. La science sud-est européenne s'est enrichie d'un instrument de travail d'une très haute utilité.

Cătălina Vătăşescu

NADIA ANGHELESCU, *Identitatea arabă. Istorie, limbă, cultură*, Editura Polirom, Bucureşti, 2009, 444 pp.

Distinguished by an academic career spanning several decades, Nadia Anghelescu answers, with her latest book, a necessity that has become increasingly urgent with us – that of a better understanding of the Arab and the Islamic worlds. A substantial volume rich in information of a great diversity, this book focuses primarily on the circumstances specific to the shaping of Arab identity, in the centuries that followed the Islamic conquest and in modern times, while the Arabs were striving to free themselves from the Ottoman supremacy and, later, that of the Western powers.

The author surveys the essential aspects of her proposed subject in 12 chapters that follow the chronological progress of the Arab consciousness to the present day. The first seven chapters cover the Arabs' history from their beginnings to the Renaissance movement in the second half of the 19th century: the Beduins and their image in the foreigners' eyes, the surge of Islam, the attitude towards the 'Other' in Arab civilization, a condition for the development of its cultural consciousness. The following three chapters refer to the passage to modernity: the Arab 'Renaissance' of the 19th century, *Nahda*, the Arabs' condition in the Ottoman Empire, the Western influence and the early development of national ideals. In the closing chapters the author mostly addresses issues of language, cultural influences at work in the Arab world and the progress of a dialogue with the West.

As reflected in other works of hers (*Limba şi cultura în civilizaţia arabă*, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, Bucureşti, 1986, Italian version Ed. Zamorani, Torino, 1993, French version Ed. L'Harmattan, Paris, 1995, 2000; *eadem*, *Introducere în Islam*, Editura Enciclopedică, Bucureşti, 1993), Nadia Anghelescu's outlook never departs from her major fields of expertise: language studies, both Arabic and general, and cultural anthropology. The consequence – for the scope of this book – is that a great part of its contents refer to aspects of language and literary developments with the Arabs, poetical gift as a specific feature of their distant past, and issues of written culture: the erudite scholar Al-Jahiz and his works; Arabic language and calligraphy; the civilization of desert life; language and literature at the time of separation movements inside the Arab-Islamic Empire; Arabic poetry from the Beduins to Islam; 'humanism' and education in the Arab world; popular books.

A special chapter that surely comes as a novelty for the Rumanian public is the brief survey of Christian Arabic culture. References are made to the connections between the Rumanians and the Christian Arabs of the Patriarchate of Antioch whose hierarchs (Patriarch Makarios III Ibn al-Za'im,

⁵ Faute de place, nous mentionnons seulement quelques noms des collaborateurs qui ont participé à la rédaction du premier dictionnaire ; l'ordre est aléatoire, ainsi qu'elle résulte en parcourant le dictionnaire (il faut saluer le fait que le nom des auteurs est donné en entier): Andromaqi Gjergji, Ismet Elezi, Petrika Thëngjilli, Aleks Buda, Mark Tirta, Ali Dhrimo, Selami Pulaha, Qemal Haxhihasani, Robeert Elsie, Seit Mansaku, Jorgo Bullo, Kristo Frashëri, Dionis Bubani, Muzafer Korkuti, Zija Xholi, Koço Bihiku, Kolec Topalli, Zija Shkodra, Ligor Mile, Enver Hysa, Gjovalin Shkurtaj, Petraq Pepo, Rexhep Isamjli, Alfred Uçi, Jup Kastrati, Koço Bozhori, Rrok Zojzi, Shaban Demiraj.